

excellent qu'il soit, le coloris, s'il n'est vrai, le tuera toujours. En général, ses tableaux plaisent à la foule, c'est un heureux privilège de l'*abus* dont M. Diday fera bien pourtant de se méfier. Nous oserons étendre ce conseil à M. Calame, qui, dans un autre genre, n'est guère plus vrai que M. Diday. Nous connaissons de lui de jolies aquarelles, à quelques défauts près, qui tiennent à son système de paysage.

Un site bien connu des artistes, *une vue de Sallenche*, a été envoyé par M. Georges. Ses contours sont peut-être un peu durs, son ciel et ses fonds un peu lourds; mais sa couleur est plus vraie que celle de la plupart de ses compatriotes; nous l'en félicitons et l'engageons à ne pas se laisser entraîner par les routines d'école.

Parmi les paysagistes lyonnais, nous parlerons d'abord de M. Désombrages, dont jusqu'à présent les productions nous étaient inconnues. Il y a selon nous un principe fondamental en paysage, c'est de faire valoir la distance des fonds, par la grandeur et la simplicité des premiers plans; l'application de ce principe crée pour l'artiste une difficulté dont il nous semble que M. Désombrages ne s'est pas bien rendu compte; cependant ses tableaux annoncent un talent que le temps mûrira; vrai dans sa couleur, il tombe parfois dans un peu de crudité, et ses figures ne nous paraissent pas assez solidement dessinées; mais les effets généraux sont bons, et nous signalerons des détails d'arbres et de terrains qui attestent de la facilité de son pinceau.

Nous avons remarqué quelques tableaux de M. Achard, de Grenoble. Un grand sentiment de la lumière, de l'originalité dans l'ajustement des lignes, des terrains modelés avec fermeté, décèlent chez cet artiste une heureuse organisation, soutenue par de bonnes études.

M. Guindrand nous a donné plusieurs paysages, où se trouvent, à un haut degré, toutes les qualités de son talent. Adresse de brosse, fermeté de touche, entente bien calculée des effets de la lumière, rien n'y manque. Le soin avec le-